

ROUND TABLE: THE INDUSTRIAL AND MODERN CITY

Athènes au XIXe siècle : de la bourgade à la capitale

Dimitropoulou Myrto, doctorante

Université Lumière, Lyon II, France

myrtodem@hotmail.com

La ville d'Athènes, comme le note Guy Burgel¹, est une nouvelle ville du XIXe siècle et elle est fondée pour une deuxième fois en 1834 lorsqu'elle devient capitale du royaume. En moins d'un siècle, Athènes réussit à se transformer à une grande ville de 175 000 habitants en 1907 en réunissant alors 40% de la population urbaine totale tandis qu'à son point de départ, elle n'était qu'une petite bourgade de 7 000 habitants.

Historiographie : En Grèce, la première monographie en histoire économique est celle de Nikos Svoronos, qui portait sur Salonique au XVIIIe siècle², et bien qu'un demi-siècle se soit écoulé depuis, l'histoire urbaine reste encore un domaine très peu étudié ; par conséquent les études ne sont pas encore nombreuses. Ces dernières se limitent surtout à la description de certaines villes qui constituaient des centres importants du commerce au XIXe siècle en Grèce (Corfou, Syra, Patras et le Pirée) et concernent surtout l'histoire économique. Comme le note Christos Loukos, « ce n'est pas par hasard si en Grèce, les architectes–urbanistes, sont les seuls qui placent la recherche du phénomène ville dans un cadre institutionnel qui permet la continuation et la programmation. (...) Les autres chercheurs, et surtout les historiens, n'ont pas encore créé un cadre institutionnel correspondant pour étudier la ville »³. C'est vrai que la majorité de ces efforts sont faits individuellement, par des personnes dont la plupart ont fait leurs études en France, et souvent les quelques ouvrages sont des publications de DEA ou de thèses.

En ce qui concerne Athènes, malgré le fait qu'elle est la capitale du pays et qu'on pouvait s'attendre à avoir plusieurs monographies, ces dernières sont peu nombreuses.

¹ Burgel Guy, *Athènes: étude de la croissance d'une capitale méditerranéenne*, Athènes, Editions Exantas, 1976, p.139.

² Svoronos Nikos, *Le commerce de Salonique au XVIIIe siècle*, Paris, PUF, 1956.

³ Loukos Christos, « Introduction », dans *La ville à l'époque moderne. Dimensions méditerranéennes et balkaniques (XIXe – XXe siècle)*, A.E.N., Athènes, 2000, p.14.

Le plus souvent Athènes fait l'objet d'un seul chapitre dans des ouvrages qui concernent la Grèce en général. Ce ne sera pas une exagération si on dit qu'en Grèce existe le paradoxe d'en connaître plus sur Athènes de Périclès que sur Athènes des années ottomanes et surtout sur Athènes des XIXe et XXe siècles.

En effet, la capitale grecque du XIXe siècle a fait l'objet de nombreux ouvrages ou articles, mais un nombre assez faible d'entre eux sont des études scientifiques. La plupart de ces publications sont des chroniques journalistiques, des narrations nostalgiques ou de simples descriptions de divers quartiers. Même si on a certaines connaissances sur les bâtiments de la ville, les divers styles architecturaux, la vie culturelle, la vie politique, on ne sait presque rien sur la société et ses structures. Qui étaient les Athéniens, d'où venaient-ils, quelles professions exerçaient-ils ?

Plus particulièrement, pour l'histoire d'Athènes pendant le XIXe et jusqu'à la Première Guerre Mondiale, nous ne disposons que d'articles, qui, le plus souvent, se limitent à la description de divers aspects de la capitale grecque –l'architecture, les églises, les premières maisons, les quartiers-, ce qui rend la tentative de synthèse pratiquement impossible. Jusqu'à présent, le livre de référence sur Athènes est celui de l'urbaniste Biris Constantin⁴ publié en 1966, mais son œuvre d'auteur sur Athènes concerne principalement les plans, les toponymes, l'urbanisme et l'architecture de la ville.

Choix du sujet et le but de la recherche : Pourquoi Athènes et pourquoi la deuxième moitié du XIXe siècle ? A part le fait qu'elle est la capitale du royaume grecque, la ville d'Athènes, pendant la deuxième moitié du XIXe siècle et même jusqu'au début du XXe siècle, reste la seule grande ville de l'état grec avec plus de 100 000 habitants et son centre urbain par excellence. En effet, « l'une des caractéristiques de l'évolution de l'espace urbain en Grèce est l'urbanisation vive qui se concentre dans la région de la capitale, en association avec la stabilité ou le déclin des autres centres urbains, surtout durant la période des années 1880-1885 et jusqu'aux guerres Balkaniques de 1912-1913 »⁵.

⁴ Biris Constantin, *Athènes du XIXe au XXe siècle*, Athènes, Editions Melissa, 1966 (1^{ère} édition 1966), p. 451.

⁵ Tsoukalas Constantinos, *Dépendance et reproduction. Le rôle social des appareils scolaires en Grèce*, Athènes, 1992, p.178.

Le choix de la période 1860 – 1910 repose sur la disponibilité des sources : le point de départ est la décennie 1860 (puisqu'on n'a pas d'état civil avant les années 1860) et le point d'arrivée correspond au début des guerres balkaniques en 1912. Par ailleurs, cette période de 50 ans est celle des forts rythmes de croissance de la population de la capitale, qui pendant un demi-siècle gagne en moyenne plus de 2 000 habitants par an.

Athènes devient alors une grande ville qui reçoit de nouveaux habitants et change de visage avant d'entrer dans le nouveau siècle. Une société qui se transforme, des professions qui disparaissent et de nouvelles qui apparaissent, des hiérarchies et des couches sociales qui obtiennent progressivement de nouveaux contours. Mon but est l'étude de l'évolution de la population et de la démographie athénienne, l'immigration vers la capitale grecque et ses caractéristiques (origine géographique, âge d'arrivée à la capitale, professions exercées) ainsi que l'étude de la composition, de l'évolution, de la hiérarchie et de la classification des groupes socioprofessionnels de la société athénienne. Pour cela, j'utilise trois sources principales : l'état civil (actes de décès et de mariage de la période 1859 – 1910), les actes notariés (baux de location, ventes et contrats de mariage couvrant la période 1886 - 1910) et les résultats des recensements effectués de 1861 jusqu'en 1907. A ce jour, seule la troisième source a été exploitée pour la ville d'Athènes. La documentation abondante qui demeure inexplorée, et le manque d'études font de ce choix un défi très séduisant.

Présentation des actes de décès : Une ville à croissance rapide entre la seconde moitié du XIXe et le début du XXe siècle est tributaire de l'immigration. Plus spécifiquement quand on parle d'Athènes les chiffres ne laissent pas de doutes. Comme le prouvent dans leur article Maurice Garden et Eugénie Bournova, pour la période 1861 – 1884, pendant laquelle la capitale double sa population, « la forte croissance athénienne repose essentiellement sur une intense immigration ; sur cette période en moyenne un peu plus de 2000 par an viennent d'ailleurs pour s'installer à Athènes »⁶. Par conséquent, l'étude de l'origine de la population d'Athènes et les caractéristiques d'elle, est une question très importante pour la compréhension de l'évolution de la société athénienne.

⁶ GARDEN Maurice, BOURNOVA Eugénie, *La population d'Athènes et de sa région dans la seconde moitié du XIXe siècle*, article à paraître.

L'étude des mariages serait la meilleure source pour connaître l'origine des habitants et la construction et le maintien de liens et de réseaux. Malheureusement pour la période étudiée, la Mairie d'Athènes ne dispose que d'un nombre très limité d'actes de mariage : pour l'ensemble de la période 1865–1910 on ne dispose que de 3 492 actes de mariage pour une population qui est de 43 371 en 1861 et de 175 430 habitants en 1907. Par ailleurs, les archives ecclésiastiques à Athènes ne sont pas ouverts au public. De plus, il faut noter qu'en Grèce on ne dispose que des résultats de recensements et donc pas de listes nominatives. Finalement, pour Athènes, on ne dispose pas de publications comme le *Einwohnerkontrolle* (Contrôle de l'habitant) qu'existe à Bâle (Suisse)⁷ où tous les membres de la population présents en ville à un moment donné sont enregistrés sous une référence unique ou comme le registre de population qu'existe à Milan⁸. La seule publication que j'ai pu trouver, c'est une circulaire du ministère de l'Intérieur de 1863 adressée aux Nomarches du pays. De cette circulaire on apprend qu'au moins dès 1855 le gouvernement exige de chaque nomarchie de rédiger à la fin de chaque semaine, un tableau avec les personnes qui se rendent à Athènes afin de l'envoyer à la police administrative du capital. Malheureusement les Archives générales de l'Etat à Athènes où se trouve le fond d'archives du ministère, ne l'ont pas encore mis à la disposition du public.

Jusqu'à ce jour alors, la seule source qui fournit des renseignements sur le lieu d'origine de la personne défunte –surtout après 1861- et le lieu d'habitation est les actes de décès. Bien que les actes de décès ne soient pas la meilleure source pour étudier le mouvement migratoire vers Athènes, en comparaison avec les actes de mariage, elle permet pourtant une première approche.

De 1859 jusqu'à 1865, les actes de décès sont manuscrits et dès 1867, ils sont remplis sur des imprimés. Les décès ayant eu lieu dans les hôpitaux ou les hospices pour les petits enfants sont inclus. Pour chaque année, deux volumes au moins sont tenus à même temps mais chacun correspond à différentes paroisses de la ville. Chaque acte couvre une page et contient :

- L'année, le mois, le jour et le jour de la semaine de sa rédaction ;

⁷ LORENCEAU René, *Bâle de 1860 à 1920 : croissance et mobilités urbaines*, Thèse de doctorat d'histoire sous la direction de Jean-Luc Pinol, Université François Rabelais, Tours, 2001.

⁸ FARON Olivier, *La ville des destines croisés. Recherches sur la société milanaise du XIXe siècle*, Rome 1997.

- Le prénom et le nom de l'officier de l'état civil ;
- Le prénom, le nom, la profession et le lieu d'habitation de la personne qui déclare le décès (et le lien de parenté, si ceci est mentionné) ;
- Le jour, le mois, le jour de la semaine et l'heure du décès ;
- Le prénom, le nom, l'âge, l'état matrimonial, la profession, le lieu d'origine, le lieu du décès et la cause du décès (après 1866) de la personne défunte. Il faut noter que sur la rubrique du lieu du décès, on ne trouve pas l'adresse précise mais en général la paroisse où la personne défunte habitait ;
- Si la personne défunte est mariée ou veuve, le nom de son conjoint est noté. Si elle est célibataire, c'est le nom de ses parents qui est noté ;
- Enfin, dernières indications, le prénom et le nom du médecin et le prénom et le nom, l'âge et la profession des deux témoins (après 1866). Il faut préciser que les témoins, selon la loi de 1856, sont toujours des hommes. Chaque acte est signé par l'officier de l'état civil, le déclarant et les témoins.

C'est sûr qu'en tant qu'unique source pour étudier le mouvement migratoire vers la capitale, ce n'est pas facile à traiter. On ne peut pas savoir à quel moment les personnes sont arrivées, à quel âge, si elles sont venues seules ou en famille, quel était leur statut social ou leur profession ainsi que celle de leurs parents. Bien entendu, on ne peut pas savoir l'afflux total vers la ville et on se contente de travailler sur les personnes que la ville retient. Malgré les problèmes que cette source présente, elle reste la seule disponible pour étudier l'apport extérieur. L'origine géographique des personnes défrites nous aidera à définir la zone d'attraction vers Athènes.

Esquisse du lieu d'origine de la population athénienne.

Etant donné du volume énorme des actes de décès pour la totalité de la période que j'étudie, les découpages chronologiques en décennies est un choix indispensable. Dans cette communication je vais présenter quelques premiers résultats par l'exploitation statistique des données des décennies 1860 et 1880.

Tableau 1 : Lieu d'origine des personnes défuntés pour les décennies 1860 et 1880

	1860	1880
Dème d'Athènes	51,30%	63,70%
Attique	1,10%	0,80%
Crète	10,50%	2,10%
Péloponnèse	8,70%	8,80%
Iles	12,70%	12,90%
Grèce continentale	9,10%	7,40%
Etranger	6,70%	4,40%

	1860	1880
Dème d'Athènes - Attique	52,40%	64,50%
Iles grecques	23,10%	15,00%
Grèce continentale	17,80%	16,20%
Etranger	6,70%	4,40%
	100,00%	100,00%

Source : Dépouillement des actes de décès des archives municipales.

Le tableau 1 nous aide à avoir une première idée sur le lieu d'origine de la population athénienne. Pour les années soixante, on voit qu'un peu plus de la moitié de la population est d'origine athénienne; un pourcentage qui s'accroît la décennie suivante. Il faut noter pourtant qu'à Athènes les décès des enfants âgés jusqu'à 10 ans représentent pendant les années 1860 50,6% de l'ensemble de décès et pendant les années 1880 48,2% (taux qu'on rencontre en France de l'Ancien Régime). Et il faut ajouter que par les enfants ayant jusqu'à 10 ans, 82% est originaire d'Athènes la première période et 97% la deuxième. Entre les deux périodes on observe une forte baisse du taux de personnes crétoises ; il est probablement dû à la forte mortalité enregistrée par la population crétoise réfugiée à Athènes suite à la révolte échouée de 1866. C'est important de noter que 50% de crétois des années soixante sont des enfants jusqu'à 10 ans. Finalement, c'est intéressant de noter que pendant la première période les personnes d'origine non-athénienne, sont des personnes qui proviennent plutôt des îles que de la Grèce continentale. Il faut aussi écrire quelques dates importantes par rapport aux chemins de fer grecs : le chemin de fer Athènes – Le Pirée commence à fonctionner en 1869 ; en 1884 s'inaugure le chemin de fer Le Pirée – Corinthe et Le Pirée – Eleusis ; en 1887 le chemin de fer Le Pirée – Patras ; le chemin de fer Athènes – Larissa commencera à fonctionner en 1900.

Tableau 2 : Lieu d'origine des personnes défuntés pour les décennies 1860 et 1880 par sexe.

	1860		1880	
	H	F	H	F
Dème d'Athènes	45,7%	58,9%	58,4%	70,3%
Attique	1,4%	0,7%	1,0%	0,5%
Crète	9,0%	12,4%	2,3%	1,8%
Péloponnèse	9,5%	7,6%	10,7%	6,5%
Iles	13,6%	11,4%	12,9%	12,8%
Grèce continentale	12,7%	4,2%	9,4%	4,8%
Etranger	8,1%	4,7%	5,3%	3,2%

Source : Dépouillement des actes de décès des archives municipales.

Selon le recensement de 1884 effectué à la ville d'Athènes la population athénienne est 56% masculine et 44% féminine. Ces taux coïncide avec ceux des actes de décès : pendant la décennie 1860 57% de décès enregistrés concerne des hommes et 43% des femmes ; pendant la décennie 1880 les décès masculins représentent 55% de l'ensemble de décès et les décès féminins 45%. A partir le tableau 2 c'est évident que les personnes qui viennent à la capitale c'est une population fortement masculine ; fait qui est plus évident pour la deuxième période, pendant laquelle débute le développement démographique de la ville. Pour encore une fois il faut mentionner la révolte crétoise échouée de 1866 et l'impact qu'elle a probablement eu à la mortalité enregistrée par la population crétoise réfugiée à Athènes.

Tableau 3 : Lieu d'origine des personnes défuntés pour la décennie 1860 par sexe et par âge

Population totale				Hommes				Femmes			
Group d'ages	Attique	Reste du pays	Etranger	Group d'ages	Attique	Reste du pays	Etranger	Group d'ages	Attique	Reste du pays	Etranger
0-10	82,60%	16,70%	0,80%	0-10	82,2%	16,6%	1,1%	0-10	82,9%	16,7%	0,4%
11-20	41,80%	54,40%	3,80%	11-20	35,0%	61,1%	3,9%	11-20	49,6%	46,7%	3,7%
21-30	29,90%	62,20%	7,90%	21-30	26,1%	64,3%	9,6%	21-30	37,5%	58,0%	4,5%
31-40	27,00%	62,60%	10,50%	31-40	23,3%	65,0%	11,7%	31-40	32,9%	58,5%	8,5%
41-50	19,90%	64,10%	16,10%	41-50	16,4%	66,3%	17,3%	41-50	27,3%	59,3%	13,3%
51-60	24,80%	60,40%	14,90%	51-60	23,5%	61,3%	15,2%	51-60	27,5%	58,5%	14,1%
60+	31,40%	55,40%	13,20%	60+	25,4%	59,5%	15,1%	60+	39,3%	50,0%	10,7%

Source : Dépouillement des actes de décès des archives municipales.

Tableau 4 : Lieu d'origine des personnes décédées pour la décennie 1880 par sexe et par âge

Population totale				Hommes				Femmes			
Group d'ages	Attique	Reste du pays	Etranger	Group d'ages	Attique	Reste du pays	Etranger	Group d'ages	Attique	Reste du pays	Etranger
0-10	96,8%	2,8%	0,4%	0-10	96,6%	3,1%	0,3%	0-10	97,1%	2,5%	0,4%
11-20	48,3%	49,1%	2,6%	11-20	40,7%	55,7%	3,6%	11-20	56,1%	42,3%	1,6%
21-30	36,3%	57,3%	6,5%	21-30	28,8%	63,5%	7,7%	21-30	46,8%	48,4%	4,8%
31-40	33,1%	59,3%	7,6%	31-40	29,1%	62,2%	8,6%	31-40	40,1%	54,2%	5,7%
41-50	29,3%	61,6%	9,2%	41-50	26,1%	63,7%	10,2%	41-50	36,5%	56,7%	6,7%
51-60	24,7%	63,2%	12,1%	51-60	23,5%	64,9%	11,6%	51-60	27,4%	59,4%	13,2%
60+	31,1%	58,9%	10,1%	60+	25,4%	62,7%	12,0%	60+	37,5%	54,6%	7,9%

Source : Dépouillement des actes de décès des archives municipales.

La population athénienne est une population qui ne vieillit pas. Les personnes (hommes et femmes) âgées de plus de 65 ans ne représentent pendant les deux périodes que 14% de l'ensemble des décès. En France en 1810 les femmes seules représentent 20% de l'ensemble des décès féminins. « Dans la France du milieu du Second Empire, les décès se répartissent en trois tranches très équilibrées : deux cinquièmes de jeunes de moins de 15 ans, autant de personnes âgées de 45 ans et plus, un petit cinquième pour les jeunes adultes de 15 à 44 ans »⁹. Ce n'est pas le cas à Athènes : pour les deux périodes un quart de l'ensemble des décès concerne les jeunes adultes de 15 à 44 ans, autant pour les personnes âgées de 45 ans et les jeunes de moins de 15 ans représentent 50%. Finalement, c'est intéressant de noter que les personnes âgées jusqu'à 30 ans représentent 68% de l'ensemble des décès les années soixante et 64% les années quatre-vingt. La durée de vie moyenne (calculée à partir de la moyenne des âges des décédés d'une année) est 24 ans la première décennie et 25,5 ans la deuxième (à Paris pour la période 1880 – 1885 la durée de vie moyenne était 28 ans).

On savait qu'Athènes est une ville – capitale qui reçoit un grand nombre des personnes. Par ailleurs résulte qu'il s'agit surtout d'une population masculine, provenant et des îles grecques et du pays continental, surtout par les Cyclades et la Péloponnèse. Pour la première période même il faut noter que les femmes viennent plutôt des Cyclades et les hommes de la Péloponnèse. Pour la période suivante les

⁹ GARDEN Maurice, « La mortalité » dans Yves Lequin (sous la direction de) *Histoire des Français XIXe – XXe siècles, un peuple et son pays*, Paris, A. Colin, 1984, p. 300

taux sont semblables. Comme déjà noté, d'un côté par les enfants ayant jusqu'à 10 ans, 82% est originaire d'Athènes pour la première période et 97% pour la deuxième. De l'autre côté la durée de vie moyenne est estimée à 24,7 ans en moyenne pour les deux périodes. On peut dire alors que les gens qui arrivent à la capitale constituent une population jeune et probablement célibataire. Bien sûr ils restent encore beaucoup de questions à répondre afin de construire une image autant que possible plus complète sur le mouvement migratoire vers la capitale du jeune royaume et ses caractéristiques. Pourtant le premier tirage est fait...